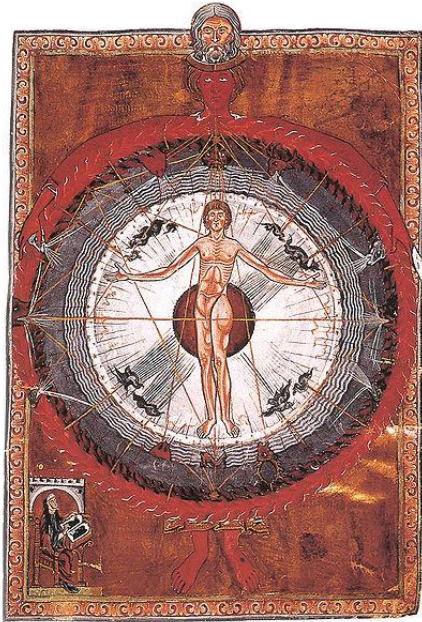


## 18. & 19 - Retraite Sainte Hildegarde

### Questions et explication sur les mouvements pendant l'oraison

#### 18 - Questions et explications



*Le nouvel Adam*

*Vous avez dit que saint Joseph est le nouvel Adam, or je croyais que c'était le Christ qui était le nouvel Adam.*

Oui. Le nouvel Adam est l'homme nouveau, l'homme parfait, la créature rendue parfaite. Jésus dans Son hypostase est Dieu, Jésus n'est pas une Personne humaine. Ce qui fait l'unité du corps, de l'âme et de l'esprit de Joseph est sa personne. Jésus est le nouvel Adam, bien sûr, parce que la nature humaine de Jésus est créée. C'est un peu comme quand nous disons qu'il y a trois Personnes en Dieu : il y a l'Epoux, l'Epouse et la

Spiration passive de l'Epoux et de l'Epouse, donc le Père, le Fils et le Saint-Esprit ; c'est la même chose, nous pouvons dire que notre humanité est assurée sur un trépied d'éternité, voilà pour Jésus nouvel Adam, sur le trône de l'humanité nouvelle, voilà pour Joseph, et sur l'humanité primordiale, voilà pour Adam. Il y a une perfection en Adam, parce que quand Dieu crée l'homme, il crée quelque chose de parfait. Nous, nous ne sommes pas parfaits à cause des séquelles du péché originel, mais la sagesse créatrice de Dieu aurait voulu que chaque homme et chaque femme soient parfaits. La sagesse créatrice de Dieu ne s'est réalisée en la perfection de Son œuvre dans le fruit primordial de Sa création que pour Adam, Eve, Marie et Jésus. Joseph n'est devenu parfait qu'à cause de son absolution. C'est pour ça qu'il y a une imperfection, en raison des séquelles, dans Joseph, ce qui fait que nous ne pouvons pas dire qu'il est le nouvel Adam, mais il est l'homme, le roi, la manifestation parfaite de l'Epoux une fois qu'il est recréé. Vous avez raison, il ne faut pas dire que Joseph est le nouvel Adam.

#### *La déchéance de Lucifer précède la création de l'homme*

*Quand Dieu a créé Lucifer et qu'il a été déchu, l'homme a été créé après, une fois qu'il a été déchu, ou en même temps ?*

« **Dans le principe, Dieu créa le ciel et la terre** » (Genèse 1, 1), donc dans le principe, Dieu créa d'abord le monde angélique, le ciel. Il était paré de tous les attributs divins et de toutes les vertus. Ils étaient des myriades à être créés dans l'instant. Comme il n'y a pas de temps encore, puisque l'ange est créé en dehors du temps, Dieu à ce moment-là... Il y a une possibilité du temps puisque dans le principe il y a une assomption de toutes les possibilités d'amour dans l'acte créateur de Dieu, puisqu'il y a la matière. Mais cette matière prend forme après la création du ciel. Dans la création, Dieu va créer quelque chose qui va prendre une certaine forme et nous allons appeler ça la terre. Nous ne savons pas quelle est cette forme,

nous supposons qu'il s'agit de la fameuse bénédiction, la fameuse palpitation eucharistique dans le Verbe de Dieu. Aussitôt que la matière a une forme, elle a quelque chose de divin, donc les anges comprennent. « **Dieu dit : 'Que la lumière soit'** » (Genèse 1, 3), et la lumière est donnée à partir de l'unité de l'acte créateur de Dieu avec la terre. La terre, c'est-à-dire la matière primordiale minuscule qu'Il assume. La lumière jaillit de là, c'est-à-dire la lumière de la foi qui s'impose au monde angélique en disant : « La foi vous est supérieure, vous devez y pénétrer dans l'œuvre de l'humilité et du service pour vous y diminuer et pour exalter Dieu dans une exaltation qui vous trouverez par le pur amour de la volonté éternelle d'amour du Père pour le Fils dans l'exaltation de la création tout entière ». Quand Lucifer a compris qu'il n'était pas le suppôt de l'union hypostatique du Verbe de Dieu dans la création tout entière y compris la matière, il y a eu une jalousie et il a dit : « Non, Dieu ne peut pas se souiller dans la kénose, dans l'anéantissement de la boue et de la matière, ce n'est pas digne pour Dieu, Dieu se trompe, nous allons aider Dieu à ne pas faire cette erreur ». La nature humaine de Jésus subsiste dans le Verbe de Dieu, donc Dieu va se saisir de l'homme, c'est-à-dire ce qu'il y a de plus petit par sa taille, par ses dimensions, par sa capacité spirituelle, et l'ange dit : « Mais l'union hypostatique, il faut qu'elle se fasse entre Dieu et sa création supérieure, c'est-à-dire moi, Lucifer ». Il aurait voulu être emporté, assumé, et que ce soit Dieu et lui dans une seule hypostase, si je puis dire. Ça n'aurait pu être que dans l'ordre de la fusion de la lumière. Mais la fusion de la lumière n'aurait pas été une source d'amour se surmultipliant sans cesse, il fallait pour ça l'humilité de la matière. L'amour est supérieur à la lumière.

*C'est parce que Dieu a créé l'homme que Lucifer s'est révolté ?*

Non, Dieu n'a pas encore créé l'homme, Il a créé la terre. Créant la terre, la lumière intervient pour montrer que si Dieu passe pour la création de tout ce qu'Il va créer... puisque la terre est une capacité, une puissance, une potentialité à toutes les créatures, toutes les formes de l'amour dans toutes les créatures quelles qu'elles soient, toutes les formes inscrites dans la viridité de la matière, et donc Dieu Lui-même dans Son hypostase va s'inscrire dans Sa propre viridité dans la matière : il y aura le Christ. C'est pour ça qu'il est dit : « **Dieu dit : 'Que la lumière soit'** ». C'est cette lumière qui est donnée pour illuminer de l'intérieur chacun des êtres angéliques dans la lumière surnaturelle cette fois-ci (sinon ils étaient dans une lumière créée), dans une lumière surnaturelle et divine qui devait s'emparer de la vastitude de leur être, de leur contemplation. Ils ont compris que cette lumière surnaturelle de la foi était forcément messianique. Elle relevait de l'hypostase du Verbe de Dieu vis-à-vis de toutes les potentialités de l'amour dans la matière, dans la terre. « **Dieu créa le ciel et la terre** », et c'était le premier jour. L'homme a été créé le sixième jour. Bien sûr, l'homme est créé après l'ange. Dès lors que la terre est créée, aussitôt il va y avoir le déroulement du temps, et dans le déroulement du temps, l'homme va surgir au sixième jour, comme nous l'avions vu dans La dixième vision hier.

### *La viridité*

*Est-ce que vous pourriez mieux décrire le mot viridité ? Son étymologie ? D'où vient-il ?*

Nous allons demander ça aux spécialistes. *Viriditas*, en latin, c'est ce par quoi la force est une force, la force, mais de nature humaine : *vir*, c'est l'homme<sup>1</sup>. Et le fait qu'il y ait 'ité' : sponsalité, viridité : c'est ce par quoi la force prend toute sa force dans l'homme. Tout prend sa force, dans le monde minéral, dans le monde angélique glorieux lui-même, dans ce par quoi l'homme est rendu fort, c'est-à-dire l'union hypostatique du Verbe de Dieu.

*La vraie force qui vient de Dieu, non ?*

Oui, mais elle a forme humaine : *vir, viri, m* : l'homme. Elle n'est pas humaine mais elle a forme humaine, elle est pleinement elle-même dans les énergies de la création. « **Quand Dieu considéra l'homme, il Lui plut beaucoup** » parce qu'Il l'avait créé dans les énergies de Sa force divine (ce que nous avons lu hier [Le Livre des Œuvres Divines, La quatrième vision, chapitre 100]) : dans cette phrase, vous avez la définition de la viridité.

---

<sup>1</sup> *Vir (viri, m)* : l'homme. *Vis (vis, f)*, la force, la vigueur. *Viridia, ium, n* : le jardin. *Viridis, e*, verdoyant, vert.

## *La révélation donnée à sainte Hildegarde pour l'humanité*

*La révélation qui a été donnée à sainte Hildegarde est un cadeau de Dieu pour l'humanité. Mais dans ce cadeau qui est fait, il y a pour nous ce côté : « Voilà ce qui va se passer, qu'est-ce que je vais y changer ? »*

Vous voulez changer quelque chose ?

*Non, mais nous ne pouvons rien (...)*

Vous voulez dire qu'une prophétie... Par exemple il est dit : « **Pourquoi demandes-tu un signe ? Il ne vous sera pas donné d'autre signe que celui de Jonas.** » (Matthieu 12, 39). Au bout de trois jours, Jonas est sorti du poisson et des eaux. Les juifs demandent un signe, Jésus fait une prophétie. Etait-il obligé de mourir et de ressusciter ? Est-ce que l'humanité devait l'empêcher ? Une prophétie, c'est la manière dont elle s'accomplit que déterminent les libertés humaines et les libertés créées, mais sa forme reste déterminée, la volonté éternelle de Dieu est insécable. Dans le principe Dieu crée des libertés incarnées pleines de viridité, mais il y a quand même le vide, il y a aussi le chaos, il y a aussi l'œuvre commune de la coopération et donc il y a la possibilité du péché. Cette possibilité du péché implique nécessairement qu'il y ait un espace pour la miséricorde, et que la vérité soit jetée à terre : l'Incarnation. C'est une nécessité de la création de Dieu elle-même. Maintenant la manière dont la vérité doit être jetée à terre, l'Incarnation, la Rédemption, ça... C'est donc bien une prophétie. Etait-ce obligé qu'il y ait le péché ? Ce n'était pas du tout obligé qu'Adam obéisse à Eve, si je puis dire. Il aurait pu dire à Eve : « Ecoute, tu es l'os de mes os, tu es la chair de ma chair, mais il y a quelque chose qui s'est rétréci, comprimé, asséché, dans la viridité de ta féminité parfaite, alors reviens dans la viridité de Dieu avec moi et au fond de moi », et il aurait pu lui donner l'absolution. Il ne l'a pas fait. Elle aurait été pardonnée du péché originel et il n'y aurait pas eu le péché originel pour nous, la descendance. Adam n'a pas fait comme ça. Il y aurait eu plusieurs possibilités pour la réalisation de la prophétie dans le *Bereshit*. Mais au fur et à mesure les hommes se sont déterminés avec les fils des hommes, avec les géants, avec les chiasmes... il y a eu une coopération avec les démons. Il y a eu le déluge. Il a bien fallu que le suc de la terre se renforce pour qu'il y ait la vigne à partir de Noé. Avant, il n'y avait pas de vigne, il n'y avait pas d'arc en ciel, ce que nous avons lu. Et donc au fur et à mesure les libertés humaines ont abouti à Pharaon, à la vente de Joseph par ses frères. La jalousie s'est exprimée de telle manière que finalement il fallait la descente en Egypte. Et à partir de là la rédemption, de la glorification, la victoire sur le mal prenaient des formes plus précises par nécessité, non pas en raison des libertés futures mais en raison des déterminations passées. Aujourd'hui nous portons la responsabilité (nous ne sommes pas victimes du tout) de tout le pèlerinage de l'humanité du temps passé. Nous ne sommes pas victimes des malédictions du temps passé mais nous en sommes responsables. L'humanité porte des malédictions dans l'humanité présente et dans l'humanité future aussi et nous ne pouvons pas être des victimes, nous ne pouvons être que dans l'unité et la viridité de l'humanité tout entière pour la porter comme des êtres de lumière dans le Soleil, pour qu'il y ait cette tempérance, cette constance, cette reprise, cette rédemption par la foi. Ce n'est pas une prédétermination, c'est une responsabilité, c'est tout à fait différent. « Alors j'entendis une voix qui me dit : Homme » : Dieu s'adresse à sainte Hildegarde. Elle parle bien sûr de l'Antichrist, elle est venue après le Christ, donc c'est une nécessité de justice qu'il y ait dans la balance de quoi faire que l'humanité tout entière vienne à bout de l'Antichrist qui est l'équivalent luciférien du Christ, parce que toute miséricorde doit être faite dans la justice, nous venons de le lire ce matin : vous avez le cercle de feu et le cercle noir, et ils sont de même dimension. Mais ce n'est pas une prédestination, pas du tout, c'est un chemin de responsabilité nécessaire. D'autant plus que nous ne pouvons pas dire que les formes prophétiques de l'Apocalypse de saint Jean et de l'Apocalypse du Saint-Père Benoît XVI soient d'une précision si parfaite qu'elle se prédétermine dans des événements parfaitement déterminés dans le monde du temps, des saisons, des guerres et des révolutions. Si le feu doit tomber pour châtier, est-ce qu'il doit brûler les gens, les carboniser ? Est-ce que ce feu doit les prévenir par sa torridité ? Est-ce que ce feu doit être un feu de Pentecôte du Saint-Esprit qui doit brûler leur cœur et anéantir en eux le vieil homme, le brûler, le carboniser et le rendre à la

noirceur du cercle ? La manière dont ça doit se réaliser dépend de ceux qui prennent autorité. Nous voyons bien que les formes des éléments peuvent se réaliser selon différents modes : divin, surnaturel, charismatique, préternaturel, physique, matériel, angélique, selon les choix que l'homme fait. Mais le démon et l'Antichrist s'attaqueront dans l'homme à la conception, c'est nécessaire pour eux. Le démon ne peut pas faire autrement. Et l'Antichrist non plus. C'est le seul moyen pour lui de faire tomber l'humanité tout entière, ne serait-ce qu'un peu, ne serait-ce que pendant un temps limité, un temps court.

*Sainte Hildegarde dit que l'élément aqueux confère la viridité. Pourquoi ?*

L'élément aqueux ou l'air aqueux ? La viridité ne vient pas d'un élément, c'est le contraire.

## *L'oraison et les mouvements*

Rappelez-vous, pour faire oraison il faut maîtriser les éléments contraires. L'oraison est une nourriture divine, un très beau gâteau : il y a de la meringue, des amandes, des fraises, de la crème chantilly, mais si tu ajoutes une goutte de cyanure, tu meures, il n'y a plus d'oraison. Un seul mouvement et il n'y a plus d'oraison. Je me permets de préciser cela pour ceux qui ne l'ont pas encore vraiment intégré.

Un mouvement n'est pas un péché mais nous devons quand même demander pardon parce qu'il est le signe du péché. Et donc nous devons faire quatre choses à chaque fois que nous nous surprenons dans un mouvement alors que nous voulons nous mettre entre les mains de Dieu dans la viridité unitive de la création tout entière, plongés dans l'unité de la Très Sainte Trinité dans l'unité universelle. Notre-Dame de l'Universalité crée en nous cette unité parfaite, alors nous sommes suspendus. Cette unité est insécable et si elle se met en mouvement c'est en raison du mouvement éternel de la volonté éternelle d'amour de Dieu et pas en raison de notre mouvement à nous. S'il y a un petit grain dans une immense roue, la roue s'arrête de tourner : il est le signe d'une volonté propre qui se dresse malgré sa petitesse contre le mouvement éternel d'amour de Dieu, alors l'oraison s'arrête.

Le sachant, puisque c'est l'enseignement infaillible de l'Eglise, nous allons faire quatre choses quand nous constatons un mouvement. Ça arrive, nous avons des tics : des sourcils qui se soulèvent, une narine qui frémit, la membrane de l'oreille qui vibre. Nous n'y pouvons rien, ce sont des mouvements. Je vous l'ai déjà dit : la suffocation, comme le bébé qui s'est arrêté de pleurer et qui un quart d'heure après a cette petite suffocation. C'est in-maîtrisable, c'est pourtant un mouvement. Croiser les jambes, croiser les pieds, se gratter la tête ou l'oreille, faire un rictus, émettre différentes sortes de gaz inflammables : ce sont tous des mouvements. Sont-ils volontaires ? Non. (Il y en a qui sont volontaires aussi : « Tiens, je vais me lever, je change de cap, je vais faire un tour puis je reviens, je reprends le fil, je maîtrise parfaitement la situation » ou : « Je vais changer mon siège de place » ou : « Je vais tomber dans le repos du Saint-Esprit », mais ça, ce n'est pas l'oraison). Ces mouvements dans le temps de l'oraison sont très importants, très précieux, ils constituent presque le bras de levier à partir duquel je vais rentrer dans la transformation.

Vous me disiez que quand vous faites des retraites, personne ne vous explique l'oraison. Ce n'est pas normal puisque l'oraison est la base de la vie chrétienne. J'ai été bouleversé quand j'ai constaté qu'il n'y a pas un mot sur l'oraison dans le gros livre du Catéchisme de 1980, alors que c'est l'enseignement principal de l'Eglise catholique. De la première demeure jusqu'à la septième demeure : purification, croissance, illumination, sanctification et perfection. Aujourd'hui, nous sommes fatigués, nous sommes grégaires, blascoudounassailles, filandrasses, mouillasses, poisses, c'est dramatique. Et vous aurez beau répéter cent fois ce que je vais vous dire sur l'oraison, il faut le redire, c'est comme si personne ne l'avait jamais entendu. [Un participant déplace sa chaise, provoquant les rires de l'assemblée].

Ecoutez-moi bien, je reviens : ces mouvements sont très importants, ils sont très précieux, ils font partie des éléments qui constituent l'état de notre responsabilité vis-à-vis de l'accomplissement de l'univers en Dieu, parce que l'aquilon fait partie de l'univers et saisit en nous la viridité de notre volonté dans la raison qui souffle sur le feu du corps, alors il y a ces mouvements. Ces mouvements, c'est nous qui devons en faire miséricorde, transformation, disparition, victoire.

Nous avons déjà fait la liste de toutes sortes de mouvements. Rappelons-en quelques-uns : je déplace ma chaise, je bouge sur ma chaise... ; comme par hasard trois minutes après le début de l'oraison, ça me gratte, ça me démange : je n'ai pas bougé, mais le mouvement est l'irritation ; je peux rajouter à ce mouvement un deuxième mouvement : je me gratte. Les mouvements ne sont pas simplement les tics nerveux.

Quand je fais un mouvement, il faut que je demande pardon parce que ce mouvement qui émane vraiment de moi est le signe que je dis non à Dieu dans la transformation de la septième demeure, dans la transformation de la sixième demeure, dans la transformation de la cinquième demeure, dans la transformation surnaturelle chrétienne de la quatrième demeure. Ce mouvement m'indique qu'en moi il y a un péché mortel, puisque je tue l'action surnaturelle de Dieu. Le mouvement en est le signe, mais je ne vois pas quel est le péché mortel que j'ai fait.

1. Je fais un mouvement, alors je fais tout de suite un petit sourire en disant : « Tiens, un mouvement ! », je le prends, j'en prends possession, je prends autorité sur ce mouvement avant qu'il ne revienne une deuxième fois, je demande pardon, je l'arrache en dehors de moi et je le plonge dans le Sang précieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour que, s'il est écarlate, il devienne pur et immaculé comme la neige.

2. Mais ayant ainsi dégagé la couverture et le manteau du péché, le péché est à nu, comme nous l'avons lu ce matin, et du coup je peux, même si je ne sais pas exactement lequel il est... Ça peut être un péché d'adultère, un péché de désobéissance, une passion quand j'avais vingt ans où j'ai dit non à Dieu, et je n'y ai jamais renoncé. Je l'ai regretté, j'ai trouvé que ça avait fait des dégâts, mais je n'ai jamais vraiment demandé pardon, je n'ai pas déraciné ce péché. En général, je ne me rappelle plus quel est ce péché. Est-ce que c'était quand j'avais dix ans ? Douze ans ? De ce jour où j'ai fait ce péché, j'ai insupporté ma mère. Est-ce que j'ai seulement une fois demandé pardon en confession par exemple, en tous cas au moins en fruit du sacrement de l'absolution ? Par rapport au mouvement que je viens de donner, je ne sais pas quel péché j'ai fait exactement, mais je sais qu'il existe. Voyez-vous la différence entre savoir l'existence de Dieu et connaître de Dieu ? Je touche l'existence de Dieu et je touche la lumière intérieure de Dieu qui fait que je Le contemple, je Le connais et j'en vis. Ce n'est pas pareil de savoir que quelqu'un existe et de le connaître, et d'aller dans l'au-delà de l'unité des deux par la connaissance. Pour revenir au péché : le mouvement m'indique que ce péché existe, je touche l'existence de ce péché, même si je ne sais pas quand, ni lequel il est exactement. Peut-être puis-je avoir par discernement une certaine intuition, mais il n'est pas nécessaire que je sache exactement si c'est ça ou ça. Je sais que je touche son existence, parce que quand je touche l'existence de Dieu, c'est Dieu que je touche et c'est bien Lui que j'adore, même si je ne Le connais pas encore par les œuvres de la grâce et des dons du Saint-Esprit.

Je peux donc prendre ce péché puisque je touche son existence, et je peux dire : « Seigneur, ce péché, je décide et je choisis aujourd'hui de le déraciner, je ne suis plus d'accord avec ce péché-là ! », celui qui correspond à cette conséquence puisque la conséquence de ce péché est ce mouvement. Quelquefois ce mouvement est un mouvement de la pensée : « Je fais oraison et j'ai un fantasme en pleine oraison ! », « Je dis le rosaire et au bout du dix-septième mystère, des fantasmes ! ». Quelquefois c'est une colère : « Au bout d'un quart d'heure d'oraison, une rage noire ! D'où est-ce que ça vient ? » C'est un mouvement. Tu ne bouges pas, aucun tic. Vous voyez, je dis qu'il ne faut pas de mouvement, et il y a des gens qui se baladent, d'autres qui rampent, des fauxfileurs, des glisseurs. Si vous voulez, nous allons installer des toboggans, nous allons faire des retraites toboggan, terra-planning.

1. Donc, premièrement, je demande pardon pour le mouvement qui est la conséquence, je l'ai arraché, je l'ai plongé dans le précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, c'est en mon pouvoir.

2. C'est mon pouvoir surtout de descendre, du coup, à l'existence de la cause de ce mouvement qui est le péché. Ce péché, je peux le prendre puisque je sais qu'il existe. J'ai fait un mouvement donc je sais qu'il y a quelque chose à quoi je n'ai pas renoncé, que je n'ai pas déraciné de ma volonté profonde. Quand je saurai ce qu'il est de l'intérieur avec précision, je ferai toujours la même chose pour y renoncer, demander pardon, le donner parfaitement, l'arracher parfaitement et le plonger dans le Sang précieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour en recevoir l'absolution. S'il est écarlate, il devient pur comme la neige.

Je n'ai fait que deux choses, je dois en faire une troisième et une quatrième :

3. La troisième. Si j'ai été porté à faire ce péché, si j'ai été porté à fumer un joint, à prendre de l'acide, c'est à cause de toutes sortes de causes (il y a eu 68, c'était nouveau, c'était médical, c'est la nature, c'est normal, c'est la liberté, il y a les idéologies, l'éducation, les copains, le prof de philo, le prof d'histoire, le surveillant, le cousin, le climat familial, ...), je suis porté par tout un environnement, il y a plein de choses qui me conditionnent et qui font que je suis amené à choisir de concentrer toutes ces circonstances qui sont les causes circonstancielles de mon choix de le cristalliser dans un péché personnel plus grand. Donc il faut que je prenne toutes ces causes et que je les déracine. Le noyau du péché, je l'ai donné, c'est le mien, mais la racine du péché je la donne aussi. Je l'arrache de la terre de l'humanité que j'ai vécue au milieu de ma famille, des hommes, de la société, je l'arrache comme je déracine une touffe d'herbe, et je demande pardon, je la plonge dans le Sang précieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour qu'elle disparaisse.

4. Jusqu'à maintenant, je n'ai fait que la moitié du travail, parce que je ne suis le premier à avoir ce mouvement à cause de ce péché-là et pour le même enracinement et les mêmes circonstances de mon humanité dans l'humanité. Nous avons peut-être été des centaines de milliers depuis Adam à avoir exactement le même péché pour les mêmes causes et avec la même conséquence (la conséquence est ce mouvement). J'ai donc autorité pour prendre depuis Adam jusqu'à aujourd'hui tous les hommes qui ont ce péché pour les mêmes raisons et avec les mêmes conséquences (c'est-à-dire le même type de mouvement). Je prends et je déracine dans toute l'humanité ce péché. Je suis responsable de la terre tout entière, c'est-à-dire de l'humanité passée, de l'humanité présente et du coup de l'humanité future. Il faut que ce mouvement s'arrête, alors je prends le même péché avec les mêmes causes et les mêmes conséquences dans chaque être humain. Peut-être est-ce seulement mille personnes depuis Adam, peut-être est-ce un milliard ? Je le prends, je demande pardon, je le déracine et je le plonge dans le Sang précieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et le Seigneur le fait disparaître dans l'humanité nouvelle de la viridité de l'air aqueux.

Si je fais ça, ce mouvement ne reviendra plus dans l'oraison, c'est absolument certain. Si ce mouvement revient, c'est que je préfère être dans mon mouvement, dans mon péché, dans mon unité avec Satan dans l'humanité tout entière en ce péché. Ma conscience profonde le sait, le veut, le désire et le choisit encore.

C'est très facile à faire. J'ai mis un quart d'heure à vous l'expliquer, et pourtant ça se fait en seize secondes : quatre secondes pour le premier, quatre secondes pour le second, quatre secondes pour le troisième et quatre secondes pour le quatrième.

*Pouvez-vous rappeler les quatre pardons ?*

1. Le premier, c'est le mouvement pendant l'oraison. Je prends ce mouvement, je demande pardon, je l'arrache, je le mets dans le Sang du Christ.

2. Du coup, le péché qui en est l'origine, je le prends, je l'arrache de moi et je le mets dans le Sang du Christ en demandant pardon.

3. Puis, toutes les causes qui correspondent à ce péché que j'ai fait, je les déracine et je demande pardon.

4. Enfin, pour toute l'humanité. Ils sont au Purgatoire, certains sont peut-être au Ciel, mais les conséquences et les séquelles sont dans leur descendance, donc je demande pardon pour tous ceux qui ont ce péché-là pour les mêmes causes et avec les mêmes conséquences.

Conséquences, puis choix, puis causes, et ensuite viridité dans l'humanité tout entière. Si je prends toutes les âmes des hommes qui ont été pris dans ce mouvement pour le même type de péché et pour les mêmes causes, je demande pardon au Père pour la nature humaine tout entière dans l'Esprit Saint avec le Sang de Jésus pour que le Père le déracine dans Sa miséricorde et recrée un monde nouveau à partir de là.

5. Dans le cinquième temps, je demande au Saint-Esprit, à la viridité de l'Immaculée Conception et au Trône glorieux d'engendrer en moi, s'écoulant en moi, la vertu contraire, venant de Dieu, immaculée et éternelle.

*Père, on dit donc : « Je prends ce mouvement, le péché qui l'accompagne, les causes de ce péché, toute chair qui comme moi a le même mouvement avec le même péché et les mêmes causes, je Te demande pardon, je l'arrache de moi, je l'arrache de l'humanité... »*

Non, vous l'avez fait en une seule fois alors qu'il faut le faire en cinq fois.

1. Premièrement, le mouvement doit être arraché et je demande vraiment pardon pour ce mouvement.

2. Une fois que c'est fait, vous avez le témoignage que Jésus vous pardonne ce mouvement et l'enlève, il l'accepte, vous demandez pardon pour le péché qui y correspond. Vous touchez d'ailleurs l'existence de ce péché-là et vous demandez pardon pour ce péché jusqu'à ce que vous ayez le témoignage qu'il est vraiment arraché de vous dans le Sang précieux de Jésus et remplacé par la grâce.

3. Puis vous faites pareil pour les causes,

4. Et ensuite avec l'humanité qui a le même mouvement pour le même péché pour les mêmes causes.

Jésus a demandé pardon pour tous les péchés de tous les hommes. Vous êtes dans la grâce chrétienne. Si vous êtes chrétiens, vous êtes un membre du Christ, donc vous faites le quatrième aussi, jusqu'à ce qu'il y ait eu le témoignage du Saint-Esprit que ça y est. Du coup, avec l'Immaculée Conception, le Saint-Esprit vient combler toutes les parties ainsi laissées vacantes, puisque vous avez tout arraché.

C'est infiniment simple, et l'oraison seule permet cela.

*C'est Dieu qui décide de la demeure où nous sommes ? Nous ne pouvons pas aller dans la demeure que nous voulons ?*

Dieu veut que vous soyez dans la septième demeure. Si vous n'y êtes pas, c'est parce que vous êtes dans des mouvements et donc vous décidez que vous ne voulez pas y aller. C'est vous seuls qui décidez d'être dans la septième demeure. Sainte Thérèse d'Avila, Docteur de l'Eglise : « Je ne connais aucune âme généreuse qui fasse oraison tous les jours qui n'atteigne les demeures de l'union parfaite en moins de neuf mois ». C'est donc une question de volonté personnelle, c'est une question de volonté spirituelle. Ce n'est pas que je ne peux pas, c'est que je ne veux pas. Je découvre grâce aux mouvements qu'en fait je ne veux pas de Dieu. C'est génial de savoir ça, moi je croyais que j'étais juste victime de blessures : « J'ai été blessé, vous comprenez, alors prozac, zoloft..., ça me gratte... ».

Fais oraison et dès qu'il y a un mouvement, fais ce que le Bon Dieu te dit : demande pardon. Fais-le une fois, fais-le deux fois. Si l'oraison dure une demi-heure, il y aura peut-être quarante-sept mouvements, tu le feras quarante-sept fois en une demi-heure. Crois-moi, tu passeras très vite à la troisième demeure. Et en tous cas, si même un mois après ce régime, tu as encore un ou deux mouvements, tu le feras encore, mais dans quelques espaces intérieurs au bout de sept minutes il y aura une mission invisible du Saint-Esprit qui t'établira au moins quelques instants dans la quatrième demeure, ne t'inquiète pas là-dessus. Et si tu continues,

dans moins de quarante jours, tu seras établi dans ton centre de gravité en la quatrième demeure sans mouvement, avec la récapitulation de toutes tes puissances dans la quiétude du corps, de l'âme et de l'esprit pour faire de toi corps âme et esprit une disponibilité surnaturelle parfaite, et de là, Dieu pourra te prendre et atteindre en toi la liberté du don de ton innocence divine originelle. C'est très important de donner sa vie de l'alpha à l'oméga, notre vie chrétienne commence seulement là, voilà le catéchisme de l'Eglise catholique.

*Pas dans celui de 1980.*

C'est toujours le catéchisme de l'Eglise catholique, même s'il y a des absences. Le catéchisme de 1980 considère que tous les catholiques savent ça, c'est pourquoi il ne l'a pas répété. C'est présupposé connu puisque c'est la base.

*Père, je voudrais vous poser une question. Je connais une personne qui s'est mise à l'oraison et qui au bout d'un moment se met à écrire ce que le Seigneur lui dicte. Elle fait donc des mouvements ?*

Oui.

*En quelle demeure est-elle ?*

En écrivant son message, elle arrête l'oraison : qu'elle écrive son message et qu'elle fasse oraison à un autre moment.

*Mais cette personne ne reçoit que dans ces moments-là.*

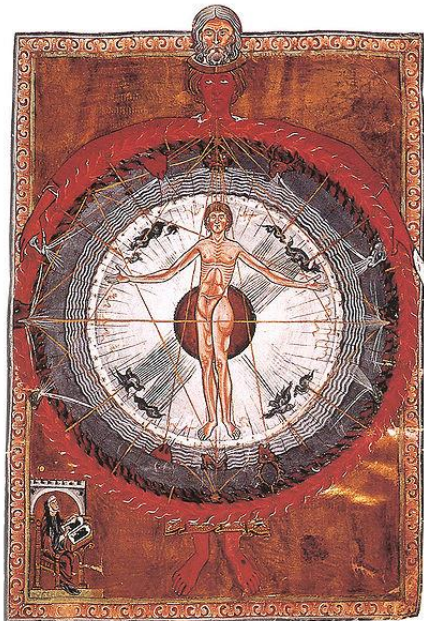
Il faudrait peut-être qu'elle dépasse la deuxième demeure. Il y a des gens qui sont dans les deuxième et troisième demeures et qui sont investis par le feu, l'amour, et même les plaies de Jésus : « Ah mon père, j'ai les stigmates, ça se passe comme ça et comme ça, vous voyez, je suis quand même dans les demeures. - Ça, c'est la deuxième demeure. - C'est seulement la deuxième demeure ? » Elle croyait qu'elle était au mariage spirituel. Forcément, si tu as des ruptures métapsychiques, si tu as des chakras qui s'ouvrent, quand tu médites les Oraisons de sainte Brigitte et la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ il est normal que tu aies mal aux doigts, aux mains, ici. Et même qu'il y ait du sang qui coule dans le dos. Ce n'est pas aberrant, ça prouve que le péché est encore là. C'est ce que disait Marthe.

Quand vous méditez et que vous avez des messages, c'est charismatique. Quand le Seigneur venait parler à sainte Hildegarde, elle obéissait puisqu'elle était sous la direction de l'Eglise, du Pape, de saint Bernard, de son père spirituel, et ça ne l'empêchait pas, elle était à ce moment-là en pleine activité, elle n'avait pas à se préoccuper, qu'elle voie ça à la grosse, elle fait ce qu'elle a à faire, mais elle garde sa vigilance pour l'oraison. Tu ne vas pas me dire que tu reçois des messages pendant dix-sept heures par jour ? Sinon, téléphonez-moi de toute urgence !

Nous allons terminer cette deuxième vision qui est belle.



## 19. Lecture du Livre des Œuvres Divines (La deuxième vision, fin, à partir du chapitre 31)



<sup>31</sup> Au-dessus de la tête de l'image que nous avons décrite, nous avons énuméré, dans la partie supérieure, sept planètes : trois dans le seul cercle du feu lumineux, une seule dans le cercle du feu de ténèbre, qui est soumis au premier feu, trois à nouveau dans le cercle inférieur de pur éther : toutes, partant de l'orient et se dépassant mutuellement au sommet de leur trajectoire en cercle, se dirigent à nouveau vers l'orient pour rejoindre leur origine et recommencer leur course. Trois se trouvent dans le feu lumineux, une seule dans le cercle du feu noir inférieur, trois autres se déplacent dans le pur éther, de telle sorte que celles qui se trouvent dans le feu sont enflammées par lui. Mais ce même feu est conforté, dans son ardeur, par leurs énergies. De même le bois est enflammé par le feu, cependant qu'il est, dans son ardeur, conforté par ce même bois<sup>2</sup>. Les planètes dans le feu lumineux sont au nombre de trois : si elles dépassaient ce nombre, elles donneraient audit

feu une trop grande ardeur et elles le consumeraient au cours de leur rotation. Si elles n'atteignaient pas ce nombre, ce feu, dépouillé d'une aide convenable, verrait son ardeur s'engourdir. La première planète, par sa splendeur, assure la splendeur du soleil, la seconde, dans son ardeur véritable, confère au soleil son ardeur ; la troisième, par sa course, contraint le soleil à conserver une course droite. Entouré de ces planètes, le soleil est ainsi dirigé et retenu, si bien qu'il peut conférer au firmament et au monde entier par sa chaleur et par son rayonnement un climat équilibré et convenable. Quant aux trois planètes qui se trouvent dans l'éther qui tient sa pureté du feu supérieur et de l'eau inférieure, c'est ce même éther qui détermine la pureté de leur rayonnement, mais leur propre pureté purifie aussi l'éther. Elles sont trois, ni plus ni moins, car elles garantissent exactement sans excès ni défaut le maintien de ladite pureté, elles l'assistent par un juste équilibre sans l'alourdir par un excès d'humidité ni la détruire par un excès de subtilité. La première, au-dessus de la lune en ce même éther, assiste la croissance de la lune et évite qu'elle n'aille trop loin ; la seconde à ses côtés surveille la décroissance, afin que la lune ne s'évanouisse totalement. Le ministère de ces planètes est d'observer la lune, de la suivre, de l'exhorter avec discernement, comme il convient, à assurer l'équilibre du monde entier<sup>3</sup>.

<sup>32</sup> En direction du midi, sur le côté de la figure, sous ses pieds encore, le soleil, marqué et caractérisé selon ce mode, selon cet ordre, apparaît en son cercle particulier. C'est qu'il se déplace à la fois vers le midi et vers l'occident, non point de façon à se trouver sous les pieds de l'homme, mais parce que, rejoignant à l'occident en même temps que la révolution du firmament les zones du monde qui sont situées au couchant, il s'écarte des contrées septentrionales pour resurgir au levant en même temps que le firmament. Du milieu du signe supérieur de la première planète, située au-dessus de la tête de la figure, se détachent des rayons. L'un descend vers le signe du soleil. Cette planète essentielle, la première que l'on aperçoit au levant, quand monte la lumière du jour, libère les rayons de son énergie<sup>4</sup>. Le rayon

<sup>2</sup> Saint Jean de la Croix aussi prend cette image. Quand le feu prend, il prend à l'endroit où il y a la sève, alors le feu est dans le bois et en même temps le bois contraint le feu et il crépite. C'est comme ça qu'il y a des mouvements dans l'oraison que nous n'aurions jamais si nous ne faisons pas oraison : c'est la purification.

<sup>3</sup> Le monde sublunaire est le monde de toutes les forces perdues du Paradis originel, toutes les forces préternaturelles. Elles ne peuvent être retrouvées qu'en Marie, sinon elles appartiennent à l'Antichrist.

<sup>4</sup> [Un participant bâille] J'ai oublié un mouvement possible, mais nous ne sommes pas en oraison : le bâillement.

qui part en direction du soleil aide le soleil, tempère sa course, afin qu'il ne libère pas ses feux avec excès... Ainsi les créatures se maintiennent mutuellement et elles se soutiennent l'une l'autre... (La seconde planète adoucit l'action du soleil ; la troisième le sert comme un esclave...) Ces planètes sont les aides du soleil : sans elles il ne pourrait exister, elles lui confèrent sa chaleur, de même que la vue, l'ouïe et l'odorat procurent au cerveau la chaleur et les forces.

Considère également que le signe du soleil envoie lui aussi des rayons, qui touchent les uns la tête du léopard, les autres le signe de la tête du lion, les autres celui de la tête du loup, point cependant le signe de l'ours. Le soleil est en effet la plus puissante des planètes, il réchauffe et il conforte de son feu le firmament tout entier, sa splendeur illumine l'orbe terrestre<sup>5</sup>, en résistant par les forces de son énergie aux grands vents d'est, du sud et de l'ouest, et en empêchant ces derniers de dépasser les limites que Dieu leur a assignées. Il ne touche cependant pas le vent du septentrion, parce que ce dernier, en sa qualité d'ennemi du soleil, méprise toute la lumineuse splendeur. Le soleil en retour le méprise, lui qui n'émet aucun rayon, il se contente de lui barrer sa route, pour refouler sa fureur. Le soleil jamais ne pénètre en effet en ces zones dans lesquelles le diable fait montre de sa fourberie et de son opposition à Dieu. Mais, de même que les sens et l'intelligence de l'homme protègent le corps entier, de même le soleil émet un second rayon au-dessus du signe lunaire, et, par sa chaleur, c'est lui qui enflamme la lune<sup>6</sup>. Il émet également un rayon au-dessus du cerveau de l'homme, et ce rayon, il le fixe, puis il le déploie jusqu'aux deux talons de la figure humaine : car c'est le soleil qui au corps humain, de haut en bas, confère énergie et équilibre, en confortant surtout le cerveau<sup>7</sup> pour que ce dernier, par le pouvoir de l'intelligence, maintienne la totalité des forces de l'homme. Ainsi la partie supérieure de l'homme, en tant que telle, par les sens, pénètre tous les organes intérieurs, de même que le soleil illumine la terre tout entière. Lorsque, sous le soleil, des ouragans dispersent les éléments, le feu du soleil est enténébré, comme lors d'une éclipse : c'est là une allusion aux errements de l'homme qui conduisent à l'erreur les cœurs et les esprits qui ne suivent plus le droit chemin de la loi, mais qui se perdent en querelles intestines. Ledit rayon touche les talons de l'homme parce que, de même que le cerveau gouverne le corps entier, de même le talon supporte le corps entier, et de même que le soleil équilibre par ses énergies tous les membres de l'homme, de même il fait croître toutes les autres créatures<sup>8</sup>... (La cinquième planète tempère les feux du soleil ; elle régularise également la croissance de la lune, en frappant de ses rayons la corne gauche de l'astre. La sixième planète a la même action, en frappant de ses rayons la corne droite de la lune. Les deux planètes modèrent également les vents du couchant...)

Considère également que la lune irradie au-dessus des sourcils et au-dessus des chevilles. C'est que la vertu de la lune consiste à équilibrer le corps de l'homme : de même que les sourcils protègent l'œil, afin qu'il voie, et de même que la cheville supporte le poids du corps, les forces lunaires, selon la disposition de Dieu, tempèrent les membres de l'homme de haut en bas. Leur action n'est pas aussi parfaite que celle de l'énergie solaire, car la lune exerce son ministère avec plus de parcimonie. La lune d'autre part opère sa course dans le chaud puis dans le froid : quand elle croît, elle est chaude, et inversement. Le soleil, lui, arde du levant au

---

<sup>5</sup> L'orbe terrestre veut dire la surface de la terre.

<sup>6</sup> Très beau ! Le ministère du Christ passe au-dessus de la Vierge. Pour faire un acte d'adoration, vous utilisez l'intelligence, c'est-à-dire l'intellect agent, à travers les sens : sens du toucher, sens de la vue, sens de l'odorat, sens de l'ouïe, sens du goût. Vous utilisez les sens externes pour que votre intellect agent court-circuite le cerveau (l'intellect possible). Pour faire un acte d'adoration, vous faites d'abord un jugement d'existence avec le sens du toucher : j'existe. Puis à partir des sens externes (le chant du petit oiseau, la verdure, l'odeur de la rose, le goût de la calcédoine) et de ce jugement d'existence, tout de suite avec l'intellect agent qui dépasse le cerveau (l'intellect agent utilise le corps mais il dépasse le cerveau), mon existence s'engloutit en L'adorant à l'intérieur de mon Créateur dans l'unité d'une joie parfaite. Je viens de faire un acte d'adoration, ça m'a pris trois secondes. C'est ce qu'elle explique ici. Alors le soleil peut rayonner au-dessus de la lune, il n'y a plus de médiumnité.

<sup>7</sup> En confortant le cerveau (un peu comme le bois conforte le feu qui a pris la sève du bois) pour qu'il n'y ait que l'intellect agent dans l'essentiel spirituel de l'essence de la lumière de l'intellect contemplatif à travers les sens externes. C'est à travers les sens externes que nous recevons et que nous muons les éléments, ce n'est pas imaginaire, ce n'est pas métapsychique, ce n'est pas paranormal, ce n'est pas astral.

<sup>8</sup> Le talon, c'est l'autorité.

midi, ce n'est que plus tard, vers le couchant, qu'il attire à soi la froideur<sup>9</sup>. La lune reçoit du soleil sa lumière qui, au début, était faible : le soleil enflamme le cercle éteint de la lune par une étincelle qu'il fait jaillir de soi, comme à l'aide d'une lampe. La lune est alors à son zénith ; ensuite elle commence sa trajectoire descendante. Or, de même que le soleil enflamme et illumine le cercle de la lune, il restaure tous les êtres inférieurs, ceux du firmament et ceux qui sont au-dessous du firmament, et la lune lui apporte son aide. Elle illumine seulement les êtres inférieurs, cependant que le soleil illumine ceux d'en haut et ceux d'en bas<sup>10</sup>. Mais la lune, elle, est beaucoup plus froide que le soleil à cause de l'humidité, à cause des nuages qui sont au-dessous d'elle, à cause enfin de l'air qui recouvre la terre. Le soleil consumerait bien des créatures, si la lune ne lui résistait : par son humeur froide, elle tempère l'ardeur du soleil<sup>11</sup>.

Ainsi le soleil et la lune selon cette divine ordonnance sont au service de l'homme, et, selon l'état de l'air et de la brise, ils lui confèrent tantôt la santé, tantôt la maladie : le soleil étend son action du cerveau au talon, la lune des sourcils à la cheville. Lorsque la lune croît, le cerveau et le sang croissent également, et inversement. Si le cerveau de l'homme en effet ne changeait pas d'état, l'homme sombrerait dans la folie, et il serait plus sauvage qu'une bête féroce<sup>12</sup>. Si le sang ne connaissait qu'un seul et unique mode, s'il n'avait pas le sentiment de croître et de décroître, l'homme aurait tôt fait de subir et la ruine et la mort. Lorsque la lune est pleine, le cerveau lui aussi goûte la plénitude, et l'homme est sensé. A la nouvelle lune, le cerveau se vide, et l'homme lui aussi est quelque peu vide de sens. Lorsque la lune est feu et sécheresse, le cerveau est lui aussi feu et sécheresse : de tels hommes sont malades du cerveau, ils sont moins sensés, ils n'ont plus tous les sens qui leur permettent d'agir. À lune humide, cerveau également humide : de tels hommes sont eux aussi malades du cerveau, et ils perdent le sens. Lorsque la lune est équilibrée, l'homme est sain de cerveau et de tête, ses sens sont vifs, parce que, par l'état tempéré des éléments extérieurs, les humeurs élémentaires, à l'intérieur de l'homme, connaissent le repos<sup>13</sup> ; elles sont fréquemment troublées par les secousses, par l'inquiétude de ces mêmes éléments. Or l'homme ne peut vivre sans la tempérance et sans l'assistance des éléments... (Le soleil lui aussi, et les autres planètes touchent toutes les régions du monde, à l'exception du septentrion...) C'est selon ce mode que les planètes dont nous avons parlé ont été disposées au firmament par le créateur du monde.

Quant à toi, homme qui vois ce spectacle<sup>14</sup>, comprends que ces phénomènes concernent également l'intérieur de l'âme !

33-38 (Les sept planètes en effet sont situées respectivement dans le cercle du feu clair, dans celui du feu noir, puis dans celui du pur éther : c'est qu'elles représentent les sept dons de l'Esprit Saint. Les planètes situées dans le cercle du pur éther signifient que ces dons s'exercent à trois moments du monde, avant la loi, sous la loi, sous l'Évangile. Le soleil, dans le cercle du feu noir, désigne le Dieu tout-puissant. Les trois planètes, dans le pur éther,

---

<sup>9</sup> Et elle aurait pu dire que c'est le matin quand il va apparaître qu'il repousse la froideur, c'est pour ça qu'il fait beaucoup plus froid à quatre et cinq heures du matin que du soir jusqu'à trois heures du matin, et il fait beaucoup plus froid avant le lever du soleil qu'une demi-heure avant le lever du soleil. Dans le Christ Jésus Notre-Seigneur, c'est pareil.

<sup>10</sup> De là à au-dessous et de là à au-dessus, et l'homme est capable de mouvoir les éléments d'en-haut et les éléments d'en-bas. La lune les contraint et lui donne l'équilibre pour la croissance.

<sup>11</sup> La sainte Vierge est une miséricorde.

<sup>12</sup> Si vous ne faites pas oraison, s'il n'y a pas Jésus et Marie dans votre vie, vous devenez forcément cinglés. C'est le monde d'aujourd'hui. 85% des Français prennent des médicaments parce qu'ils sont malades psychiques.

<sup>13</sup> L'importance du Rosaire ! D'ailleurs j'ai amené suffisamment pour que vous ayez chacun les vingt mystères du Rosaire. Il faut savoir ce qu'il y a dans les mystères du Rosaire dans la doctrine de l'Eglise dans le concret de l'aspiration surnaturelle et infaillible de cette lumière qui se déploie en l'intérieur de chacun de ces vingt mystères. Nous n'abandonnons pas le Rosaire, mais il faut que ce soit dans l'oraison, il faut que ce soit spirituel ; il ne faut pas imaginer les mystères du Rosaire, il faut les contempler. Pour ceux qui ne savent pas comment on pénètre par préparation dans chacun des mystères du Rosaire, il y a Marie modèle de notre foi. Vous y trouvez tous les exercices qui vous permettent de rentrer dans la présence réelle de la lune, de Marie, et du coup ensuite, dans cet état, vous lisez les mystères du Rosaire, vous les contemplez. Si vous l'avez fait une fois, c'est fini, vous n'avez plus besoin de le faire une deuxième fois, vous dites le chapelet, c'est bon, parce qu'il n'y a pas de cause diminuante dans la grâce de Dieu.

<sup>14</sup> C'est Jésus qui parle à sainte Hildegarde.

rappellent aussi l'action des trois personnes de la déité. Toutes les planètes émettent leurs rayons en direction des différentes têtes d'animaux, elles suscitent autant de vertus, autant de dons de l'Esprit Saint.)<sup>15</sup>

39-41 (Les seize étoiles principales, situées dans le cercle de feu clair, ont une action comparable : elles consolident le firmament, elles tempèrent les vents, par une action équilibrée. Leur action est comparable à celle des vaisseaux sanguins dans le corps de l'homme. D'autres étoiles, dans le cercle de pur éther et dans le cercle d'air blanc, réchauffent le firmament, et empêchent les nuages de dépasser les limites qui leur sont assignées. Toutes ces *energeia*, au service de l'homme, partent des astres vers les vents, puis vers les nuées, qui sont autant de langues.)

42 De cette manière exposée, la figure de l'homme est embrassée et entourée de ces signes, parce que l'homme est à ce point conforté autant que protégé par les énergies des éléments et par l'aide qu'ils lui apportent, qu'aucun assaut adverse ne peut l'arracher à son statut, guidé qu'il est par la puissance divine. Mais il faut donner à ces phénomènes une autre signification. L'apparition des seize étoiles<sup>16</sup> dans la circonférence du cercle où apparaît l'image du feu clair nous montre que c'est dans la pureté de la puissance divine que résident les principaux docteurs : c'est eux qui ont enseigné, c'est eux qui enseignent les dix préceptes de la loi au cours des six âges du monde, quatre entre les têtes du léopard et du lion, quatre entre celles du lion et du loup, quatre également entre celles du loup et de l'ours et de l'ours et du léopard. Ce sont ces mêmes docteurs, dans les quatre parties du monde, qui exhortent tous les fidèles à redouter Dieu, son jugement, les peines de l'enfer et les tribulations du corps, jusqu'à ce qu'ils renoncent au péché, parce qu'ils craignent les péchés, même si l'amour de Dieu passe là au second plan. Huit de ces étoiles brillantes sont placées entre les têtes, au milieu, de part et d'autre, et les deux étoiles opposées situées entre deux têtes s'envoient mutuellement leurs rayons en direction de l'air ténu. Les huit béatitudes en effet, qui vivent dans la perfection des vertus décrites, qui proclament l'amour de Dieu et de son prochain, mettent tout leur zèle à communiquer leur souffle aux désirs des croyants, jusqu'à ce que ceux-ci, même s'ils sont de bien des façons les esclaves du siècle, oublient les soucis temporels et se hâtent de rejoindre les biens célestes. Les huit autres étoiles, quant à elles, de chaque côté des étoiles médianes, paraissent plus proches des têtes que nous avons décrites. Elles dirigent leurs rayons exclusivement en direction du feu noir<sup>17</sup>. Les mêmes béatitudes en effet, soutenant la perfection authentique des autres vertus dans l'adversité comme dans la prospérité, envoient l'acmé de leur souffle en direction du feu du jugement, acquiesçant à ceux qui doivent servir Dieu dans l'esprit, parce qu'il n'est pas de faute, même vénielle, qui ne doit être négligée et échapper à l'examen du jugement et du châtement de Dieu.

43 Tu vois aussi que le cercle de pur éther, celui de l'air dense, blanc et lumineux sont également pleins d'étoiles, qui envoient comme des éclairs vers les nuées qui leur font face. C'est que la pureté de la véritable pénitence, celle aussi du discernement des œuvres saintes, puisent leur vigueur dans la diverse splendeur de la rationalité. Or, ces étoiles sont aussi diverses et multiples que diverses sont les forces de béatitude dont font montre en soi la pénitence et le discernement des œuvres saintes. Leur splendeur confère la raison aux esprits des fidèles, cette splendeur, elles la communiquent aux fidèles, si bien que toutes leurs actions apparaissent raisonnables aux yeux de Dieu.

44 Si les nuées situées dans la partie droite de la figure envoient vers la roue dont nous avons parlé et dans la direction de la figure comme deux langues, séparées l'une de l'autre, comme deux petits ruisseaux, c'est que les esprits des hommes heureux, pour leur prospérité, montrent deux testaments, distants l'un de l'autre, dans deux directions différentes, le testament selon la chair et le testament selon l'esprit. Ces deux testaments cependant se réduisent à un, de même

---

<sup>15</sup> Il faut donc avoir la sagesse naturelle de Noé, il faut avoir la sagesse messianique de Joseph dans son accomplissement, et la sagesse accomplie de la Jérusalem terminale de l'Eglise. Quand vous conjoignez les trois, vous avez les sept Dons du Saint-Esprit.

<sup>16</sup> 8+8 : 88 : la mission du Christ dans l'âme pour contrer 3x6 : 18 : la présence de l'Antichrist et son influence dans l'âme. La mission surnaturelle du Christ est universelle ; et l'influence rayonnante de l'Antichrist (3x6) est individuelle, c'est un chiffre d'homme, comme le dit saint Jean.

<sup>17</sup> Le feu noir est le deuxième cercle.

que les deux langues n'ont qu'une seule et même forme : de leurs témoignages, pleine est la terre. Sur le côté gauche également, les nuages évoqués tirent deux langues, séparées les unes des autres, comme deux ruisseaux qui sourdent, et qui se tournent vers ladite roue et vers ladite figure. Lorsque l'homme est l'objet des attaques des tentations diaboliques, il concentre en son esprit, comme deux testaments, l'amour de Dieu et celui du prochain, distincts dans une certaine mesure. L'amour qui tend vers Dieu en effet est plus grand que l'amour du prochain : il éteint aussi bien la roue des soucis du siècle que le désir des luttes charnelles, par l'irrigation de son juste conseil.

Ainsi, et comme nous l'avons dit, la figure est embrassée entourée de ces signes, car le croyant, fidèle séide des traces du Fils de Dieu, défendu et orné de la luminance des béatitudes, est entouré de telle sorte que, l'arrachant aux embuscades du diable, ces vertus le conduisent, dans le bonheur, à la béatitude des joies supérieures. Là, pour l'éternité, il jouira, ainsi qu'en témoigne Isaïe, mon serviteur : « Celui-là habitera là-haut, il se réfugiera en une citadelle bâtie dans le roc, on lui donnera du pain, l'eau ne lui manquera pas » (Is., 34, 16). Entendons-le ainsi : quiconque passe de gauche à droite, quiconque veille à ce que Dieu repose en un cœur humble et calme, domine le diable, il lutte avec soi-même, et il dit : « Dieu de ses deux yeux m'a illuminé, grâce à ces yeux, je médite sur la gloire que tient dans les ténèbres la lumière, grâce à eux, je puis choisir la voie de l'ascension. Je reconnais que j'ai le choix : la voyance<sup>18</sup> ou l'aveuglement, et je connais le guide que j'invoquerai, pour le jour ou pour la nuit. Quand je m'enferme dans les ténèbres, je suis capable d'actes licencieux, d'actes que je n'ai pas la force d'accomplir dans la lumière, parce que tous ceux qui m'entourent sont mes spectateurs. Dans les ténèbres cependant, je n'obtiendrai aucune récompense, sinon un châtement condamnable. Aussi entraverai-je l'angoisse de mon cœur, le divertissement du péché, pour invoquer le Dieu vivant<sup>19</sup>, afin qu'il me guide sur la voie de lumière, guérisse mes plaies, et afin que, dans la lumière, je n'aie pas à rougir d'elles. En agissant ainsi, je verrai que les liens de ma prison se briseront, et, captif, je tiendrai mon ennemi, dont j'ai écouté les suggestions dans les ténèbres, et qui s'est trompé à mon égard. » Quiconque en effet œuvrerait ainsi résiderait au sommet des cieux, et le Christ, rocheuse forteresse, serait sa sublimité. Il y recevra le pain de vie, un réconfort que personne ne peut dédaigner, et, dans la suavité de la véritable charité, pérenne sera sa joie. Comme rivière il jaillit de l'eau de vie, par le don de l'Esprit Saint toutes ses œuvres coulent en une telle sainteté que les contempleront les yeux de colombe de l'Esprit Saint. Ces eaux ne sont-elles pas les fidèles, ces eaux qui ne seront ni vidées ni desséchées, et dont l'homme jamais ne sera rassasié ? C'est qu'elles coulent de l'orient, c'est que, aussi longtemps qu'il demeurera dans le corps, l'homme ne sera spectateur ni de leur altitude ni de leur profondeur, car les eaux qui permettent la naissance nouvelle de l'homme, c'est l'Esprit Saint qui les verse. Ainsi le croyant verra le roi dans le décor de la béatitude, en sa science il discernera la terre des vivants ; des péchés, par le cœur et par le corps, il prendra grande distance. Qu'il considère donc que choisir !

46 Tu vois donc que, de la bouche de la figure ci-dessus, qui en sa poitrine porte ladite roue, la lumière qui sourd est plus claire que la lumière du jour : elle ressemble à un entrelacs. C'est que la révolution du monde repose dans la science d'une vertu, l'amour véritable. C'est que son ordonnance, en sa très grande élégance, domine tout dans la lumière. C'est qu'elle tient tout, c'est qu'elle relie tout, et c'est ainsi qu'elle s'avance. Grâce à cet entrelacs, une mesure juste et équilibrée mesure les signes des différents cercles, les signes des différentes figures, qui sont épandus en cette roue, les signes particuliers des membres de la forme humaine, qui en cette roue apparaissent : nos propos le montreront et le démontreront. Par cette mesure, l'amour comme il convient distingue les énergies des éléments<sup>20</sup>, celles de tous les autres ornements supérieurs, qui servent à l'édifice et au décor du monde, tout autant que l'assemblage des membres de l'homme, qui, en ce monde, l'emporte. Avec harmonie, l'amour adapte tout à sa juste mesure, ainsi que nous l'avons à maintes reprises exposé. Or, par cet amour véritable, tout entier divin, existe ce bien, plus précieux, plus désirable que tout. Tous

---

<sup>18</sup> La vision.

<sup>19</sup> Pour crier la présence intérieure de Dieu : in (à l'intérieur) - voquer.

<sup>20</sup> Les *energeia* des éléments. Ce sont les forces concrètes. Les énergies sont leurs accomplissements.

ceux qui le cherchent, il les attire, il les rassemble autour de lui. Dans un juste jugement, il apprécie les mérites des célestes désirs, les mérites de ces plaintes spirituelles dont l'impulsion est divine, tout autant que toutes les œuvres de l'homme qui s'affirme pour l'amour de Dieu<sup>21</sup> : évidence, pour ceux qui aiment Dieu d'un amour parfait, comme je dis par Jérémie mon serviteur au chapitre 17, verset 10 :

47 « Moi Yahvé, je scrute le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun d'après sa conduite, selon le fruit de ses œuvres. » Entendons-le ainsi : les véritables amants de Dieu ne doivent chercher personne d'autre que lui, par le fermoir d'un prétexte faux. Toute insinuation ils refusent, à l'égard d'un autre objet, de leur concupiscence : même si, ainsi que l'a montré la tentation d'Adam, l'homme, à bien des reprises, réalise ses volontés. C'est que l'homme à la fois ne peut servir Dieu et le diable, puisque le diable déteste ce que Dieu aime, et réciproquement. Il en va de même pour l'homme : la chair se réjouit dans les péchés, l'âme, elle, est altérée de justice. La lutte qui les oppose est chaude, les deux partis sont contradictoires. L'œuvre de l'homme, en ce grand combat, cependant s'achève, car le serviteur est contraint de servir son maître. Or la chair se soumet l'âme et entre en péché, l'âme subjuguée la chair et elle accomplit l'œuvre bonne. Lorsque l'homme marche selon le désir de son âme, par amour de Dieu, dans la concupiscence, il se répudie lui-même, il se dit étranger. C'est ce qu'ont fait les justes et les saints, et Abel aussi, quand vers Dieu il leva les yeux. Or, quand fut versé le sang d'Abel, la terre entière trembla tant qu'ensuite elle se donna le nom de veuve. Comme une femme en effet est privée dans le veuvage de la consolation de son mari, la terre, par l'homicide de Caïn, fut privée de toute sa sainteté. Or, moi, le Seigneur, je scrute les cœurs contrits de tous ceux qui négligent les péchés, j'examine les reins de ceux qui s'abstiennent de leur goût, je rétribue l'homme selon la peine que lui en a coûté la route accomplie, selon le fruit que produit son débat intérieur, car, en face de moi, je tiens le registre de tout ce que l'homme fructifie. Juste en effet est celui qui dit non aux injonctions de sa concupiscence. De juste il ne peut porter le nom, celui qui suit dans ses désirs toutes les injonctions de sa volonté. Quand il s'est converti au bien, dans le sang de l'agneau ses plaies sont lavées, et la célèbre cohorte, au vu de cette guérison, ne peut qu'entonner la louange d'un Dieu digne d'admiration. Aussi l'homme qui craint Dieu, qui aime Dieu, qu'il ouvre à ces paroles la dévotion de son cœur, qu'il les sache proférées pour le salut des corps et des âmes des hommes, non point de bouche d'homme, mais par moi, par moi qui suis ! »

### *Je vous salue Marie*

---

<sup>21</sup> Toute cette description explique ce qu'il y a dans les *energeia* de l'Eucharistie.